

## Éditorial

Pascal Krajewski

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/appareil/2420>

DOI : [10.4000/appareil.2420](https://doi.org/10.4000/appareil.2420)

ISSN : 2101-0714

**Éditeur**

MSH Paris Nord

**Référence électronique**

Pascal Krajewski, « Éditorial », *Appareil* [En ligne], 18 | 2017, mis en ligne le 28 septembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/appareil/2420> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/appareil.2420>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.



*Appareil* est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Éditorial

Pascal Krajewski

---

- 1 L'idée de *média* en art est apparue dans la deuxième moitié du *xx*<sup>e</sup> siècle pour acter de l'hybridation des arts entre eux et de l'irruption des médias du quotidien, culturels puis numériques. La notion d'intermédia (outre ses concurrents : multi-, trans-, *mixed*, etc.) insistait justement sur les logiques de remédiations, de mélanges voire de fusions. Higgins faisait alors figure de farouche défenseur de cette conception des arts « impurs ». A-t-elle triomphé aujourd'hui ?
- 2 La notion de « média » est, s'il était possible, beaucoup plus fuyante encore que celle de « médium »<sup>1</sup>. Son orthographe même est discutable (média ou médias ?), tout comme son nombre (le ou les multimédia ?) et son origine (latine ou anglo-saxonne ?).
- 3 Même si l'on réduit le champ de l'interrogation au seul domaine artistique, afin de cerner les *média dans l'art*, l'entreprise n'est pas moins périlleuse. On peut néanmoins tenter de proposer quatre zonages successifs pour préciser le questionnement<sup>2</sup>.
- 4 1/ Préférer « média » à « médiums » (et donc le tenir pour le pluriel du « médium » artistique), c'est simplement reconnaître au sein de la sphère de l'art l'existence d'œuvres pluri-médiumniques, qui usent simultanément de plusieurs médiums/a, c'est-à-dire qui mêlent diverses disciplines artistiques jusque-là cloisonnées. D'une certaine façon, l'opéra est un art usant de plusieurs média, puisqu'il combine poésie, musique et dramaturgie.
- 5 2/ Entendre « média » comme le pluriel de « médium » pris en son sens large (médiologique), c'est ouvrir la porte à l'ensemble de nos prothèses quotidiennes qui forgent notre sensible collectif et notre sensibilité individuelle. Car de nos jours, tout, rigoureusement tout, peut faire office de matériau artistique. Comment alors défendre la noblesse du médium, la dignité artistique du matériau utilisé, si tout objet, toute matière, tout médium y est propice ?
- 6 3/ Évoquer les « médias en art », c'est tenir compte de l'irruption des médias culturels de masse dans notre société, tels que le *xx*<sup>e</sup> siècle les a portés. Il s'agit alors de leur faire une place dans la sphère de l'art, et d'affirmer que, d'une certaine façon, les médias culturels peuvent aussi être des média artistiques – même s'ils exportent avec eux une

économie, une réception et des dispositifs sans aucun rapport avec les médiums traditionnels de l'art.

- 7 4/ Enfin, les « nouveaux média en art » feront référence à l'arrivée massive des technologies numériques et de l'informatique dans la sphère de l'art. Cela se caractérise par un fonds numérique commun touchant aussi bien la création des œuvres contemporaines (*high tech* ou non) que l'exploitation des œuvres du passé.
- 8 À cette interrogation sur le fond, s'ajoute un casse-tête lexicographique sans doute indémêlable. Quels mots en effet permettraient de théoriser l'irruption de ces « média(s) » dans l'art ?
- 9 Premier écueil, l'histoire très accélérée du développement des technologies depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les nouveaux média(s) déferlent dans nos quotidiens à un rythme effréné. Un terme forgé dans les années 1960, pour faire face à telle apparition ou à tel développement récents, sera déjà obsolète la décennie suivante, et devra faire place à une nouvelle notion permettant une approche plus englobante ou différemment troussée. L'idée du « poly-média » est une hydre qui mute régulièrement.
- 10 Une difficulté supplémentaire tient à l'importance et à la spécificité de la terminologie anglo-saxonne. Car l'anglais ne connaît que le couple médium/média (singulier/pluriel), pour évoquer tout ce qui touche à la transmission d'un contenu – de sorte que la télévision est un médium pour le locuteur anglais, tandis qu'elle est un média pour le locuteur français. L'emprise de l'anglo-saxon étant particulièrement prégnante dans les industries culturelles et dans le numérique, l'incompatibilité terminologique entre notre approche et la leur sera particulièrement épineuse et retorse à transposer. Parlera-t-on d'un « art multimédia », pour rester au plus proche de l'anglais et rappeler le pluriel latin du médium artistique – ou d'un « art multimédias », lorsque celui-ci utilise clairement des techniques poly-médiatiques importées des grands médias de masse ? Une « œuvre multimédia » se pluralise-t-elle en des « œuvres multimédias » ? Question plus vertigineuse encore : le multimédia est-il un champ particulier du vaste domaine des arts : forme-t-il un corpus propre ? – autrement dit, le multimédia est-il un médium artistique ? – Et si l'on parle du *médium* multimédia, comment présentera-t-on les média particuliers qu'il mêle dans telle ou telle de ses œuvres ?
- 11 Le problème que nous tentons de construire dans ce numéro est donc double : il est ontologique et il est lexicologique. Quel est le médium d'un art composé de plusieurs média, et comment peut-on le catégoriser ? L'art peut-il survivre à l'intégration toujours plus échevelée des médias et de leur logique propre ? Peut-il si aisément assimiler leur logique à ses modalités (créatrices, réceptives, conservatrices...) ?
- 12 C'est avec Dick Higgins que nous avons choisi d'ouvrir l'ensemble de ces réflexions. En 1966, il introduisait une notion qui allait se populariser avant de muter en nouveaux avatars : l'intermédia. Le problème lexicologique se présente donc d'emblée, puisque « the intermedia » s'entendra d'abord comme « les [œuvres] intermédia », puis très vite comme la classe ainsi constituée de « l'intermédia ».
- 13 On pourra tester la résistance de la notion du médium à ces nouvelles logiques, en s'intéressant à deux domaines bien différents : d'une part, l'esthétique des choses banales (avec Danto et Duchamp/Warhol) ; et, d'autre part, la genèse d'un art peu connu en France, l'art radiophonique.

- 14 Higgins montrait la voie ; l'avenir allait la confirmer. Des logiques médiologiques exogènes s'introduisirent dans la sphère de l'art et les dénominations se multiplièrent : le post-média, le numérique, le trans-média, le multi-média. Ce sont là autant de façons de reposer la question chaque fois qu'une nouvelle forme d'hybridation entre dans la danse. Et c'est peut-être chaque fois une façon de dépasser, en la niant ou en la minimisant, l'emprise et l'opérativité du médium, pourtant conçu comme condition d'un art « pur ».
- 15 Enfin, on pourra poser la question de la présentation des œuvres, de leur médiation, c'est-à-dire interroger le rôle de l'institution muséale comme médium dans la sphère de l'art, qui, pour s'adapter aux nouvelles logiques du xx<sup>e</sup> siècle, mute elle aussi et propose de nouvelles approches.
- 

## NOTES

1. Pour un tour d'horizon sur cette question voir notre précédent numéro : *Appareil n° 17 : Art et médium 1 : le médium de l'art*, juillet 2016, en ligne : <https://appareil.revues.org/2279>.
2. Pour plus de précisions, nous renvoyons à notre article : « Qu'appelle-t-on un médium ? », dans *Appareil : varia*, février 2015, en ligne : <http://appareil.revues.org/2152>.
- 

## AUTEUR

### PASCAL KRAJEWSKI

Pascal Krajewski est docteur en sciences de l'art, chercheur associé à l'université de Lisbonne (FBAUL-CIEBA), membre des comités des revues *Appareil* et *Convocarte*. Il est l'auteur de *L'art au risque de la technologie* (L'Harmattan, 2013) et d'une quinzaine d'articles sur l'art des nouveaux médias, la technologie, les images, la bande dessinée.